

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 1

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue suisse 6/05

Le numéro ci-dessus est sans doute le meilleur que vous ayez jamais publié: il débordait d'informations utiles, assurait l'équilibre entre les différents points de vue et contenait des articles de qualité très intéressants pour les Suisses vivant à l'étranger.

L'éditorial, surtout la seconde moitié traitant du mal du pays, a trouvé chez moi un écho considérable. L'avertissement qu'il contient est particulièrement pertinent.

Suisse expatrié depuis plus de quarante ans, j'ai été bouleversé par le poster représentant le marché de Noël devant le monastère d'Einsiedeln, à tel point que je n'ai pas pu endiguer des torrents de larmes. J'ai longuement réfléchi pour savoir quel adjetif utiliser pour qualifier ce genre de réaction instantanée d'une grande intensité. Un mot m'est venu à l'esprit: merveilleux!

Bien que je garde de nombreux souvenirs de mon pays, je ne sais pas toujours en voir les aspects positifs.

FREDERICK JENZER, TORONTO,
CANADA

Sans pareil

Suisse habitant à l'étranger depuis plus d'un quart de siècle, mais retournant régulièrement «chez moi», je remarque qu'avec chaque année qui passe mon image de la Suisse «telle qu'elle était» se fige de plus en plus en un certain nombre de produits «sans pareil», dont je ne saurais manquer de bourrer mes valises au moment du départ (quitte à enfreindre quelques règlements!) et que je crains chaque fois de ne plus trouver.

Je serais bien curieux de savoir en quoi consiste l'image de la Suisse d'autres Suisses de l'étranger. Vos lecteurs, j'imagine, pourraient aussi l'être. Faisons donc démarrer le débat! Voici, par ordre d'importance décroissant, les dix piliers de ma Suisse idéale: moutarde Thomy mi-forte - cervelas - enveloppes autocollantes (coop) - cartes de corres-

pondance blanches (coop) - étiquettes pour paquets auto-collantes (coop) - bratwursts de St-Gall - mouchoirs en papier - fruits en massepain (Mercure) - plaques de chocolat (Lindt) - viande des Grisons. Que personne n'y touche!

ERIC HAYWOOD, DUBLIN,
IRLANDE

Fort intéressante

Merci pour cette interview de Monsieur Kriesi, parue dans le numéro de décembre 2005, fort intéressante par ailleurs.

Une question me semble toutefois avoir été oubliée, à savoir celle du nombre beaucoup trop élevé d'abstentions lors des votations.

Ce facteur ne risque-t-il pas d'en fausser les résultats, les opinions du Peuple n'étant pas, souvent de beaucoup, réellement représentées par la petite minorité qui vote?

Cette situation peut aboutir à créer un état de faiblesse de la représentativité des institutions du Pays, et peut être porteuse de tensions latentes.

BERNARD VERNES, PAR E-MAIL

Poster romantique

Nous aimions vous remercier pour le dernier numéro de la Revue Suisse de décembre 2005. La présentation du magazine et les nombreux articles, intéressants, nous ont énormément plu, en particulier le poster romantique du marché de Noël devant l'abbaye d'Einsiedeln. Manteau neigeux et féerie lumineuse, qui n'aurait voulu être sur place? J'étais en Suisse avec ma fille en janvier 1995. Au départ de Zurich, nous nous sommes notamment rendus à Einsiedeln pour admirer la Vierge Noire et visiter la superbe basilique. Il n'y avait plus de marché de Noël mais j'en garde néanmoins un souvenir inoubliable.

AGNES K. DOEBELI ET FAMILLE,
ARRAIAL DA AJUDA/BAHIA,
BRÉSIL

C'est l'auteur suisse le plus lu à l'étranger. Ses livres sont tous des best-sellers. Son avant-dernier ouvrage, «Les Nouveaux maîtres du monde», dans lequel il s'insurge contre la mondialisation, a connu un succès planétaire. Son dernier écrit, «L'Empire de la honte», consacré à la lutte contre la pauvreté et l'oppression, est déjà un succès en Suisse. Depuis cinq ans, cet ancien professeur de sociologie de l'Université de Genève et de Paris et ancien Conseiller national social-démocrate, parcourt le monde en qualité de rapporteur spécial de l'ONU pour faire reconnaître le droit à l'alimentation dans les régions frappées par la famine. À 71 ans, Jean Ziegler voit son mandat onusien comme «une chance unique de mettre son savoir au service des plus démunis».

Dans sa jeunesse, Jean Ziegler a été beaucoup marqué par l'amitié qui le liait au philosophe français Jean-Paul Sartre. Ses critiques radicales reposent sur le principe du «droit au bonheur». L'«Empire de la honte» que décrit Ziegler, c'est le système de pouvoir mis en place par les milieux politiques et économiques et, en particulier, le comportement des multinationales. Selon lui, ces groupes se soustraient à toute responsabilité sociopolitique et ne cherchent qu'à maximiser leurs profits.

Selon la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture, nous pourrions nourrir 12 milliards de personnes avec 2700 calories par jour (aujourd'hui, la Terre compte 6,4 milliards d'habitants). Pourtant, 1,8 milliard de personnes gagnent toujours moins d'un dollar par jour, 2 milliards souffrent de malnutrition et 880 millions meurent de faim. Les 500 plus grandes multinationales contrôlent 52% du produit social brut mondial, la plupart des marchés de matières premières et le marché mondial des semences et des pesticides. Un exemple: l'attitude du groupe alimentaire suisse Nestlé en Éthiopie, pays d'une pauvreté extrême. 95% du café y sont produits par de petits paysans. En 3 ans, le prix au kg est passé de 3 dollars à 86 cents, plongeant les familles paysannes dans la pauvreté et la famine.

Pour Jean Ziegler, la faim dans le monde est le plus grand scandale qui soit. Chaque jour, 100 000 personnes meurent de faim et de malnutrition. Toutes les 5 secondes, un enfant de moins de dix ans y succombe. Principale cause de mortalité, la faim est «l'œuvre de l'homme» et un véritable «génocide». Son origine: l'«endettement». La dette totale du Tiers Monde - 2100 milliards de dollars - est bien supérieure à l'aide publique au développement. Le service annuel de la dette - près de 400 milliards - empêche toute réforme sociale. «L'endettement étouffe les pauvres.»

Que faire? Jean Ziegler estime que la honte perçue par tous les gens de bonne volonté peut être une force révolutionnaire. Dans l'esprit du philosophe Immanuel Kant et de la révolution française, il appelle à lutter contre l'ordre mondial actuel, contre le Fonds Monétaire et la Banque Mondiale, contre l'endettement, contre les multinationales, contre l'exploitation des pays producteurs de matières premières. «J'aimerais contribuer à la prise de conscience de la nécessité de ce revirement.»

ROLF RIBI



JEAN ZIEGLER: «L'Empire de la honte», Fayard, Paris, 2005. Version allemande: «Das Imperium der Schande», C. Bertelsmann Verlag, Munich, 2005. 316 pages, 34,90 francs, 19,90 euros.